



WISSENSCHAFTLICHE POLITIKSTIPENDIEN  
BOURSES POLITIQUE ET SCIENCE  
BORSE POLITICA E SCIENZA

# Fondation Bourses politique et science

## Rapport annuel 2025



*Mathis Schnell et Katharina Blaurock sur la terrasse du Palais fédéral ouest*

[www.politikstipendien.ch](http://www.politikstipendien.ch)

[www.bourses-politiques.ch](http://www.bourses-politiques.ch)



WISSENSCHAFTLICHE POLITIKSTIPENDIEN  
BOURSES POLITIQUE ET SCIENCE  
BORSE POLITICA E SCIENZA

# Fondation Bourses politique et science

## Rapport annuel 2025

Bureau Fondation Bourses politique et science, Liselotte Schlegel  
Maison des académies, Laupenstrasse 7, case postale, 3001 Berne

[www.bourses-politiques.ch](http://www.bourses-politiques.ch)

[www.politikstipendien.ch](http://www.politikstipendien.ch)

<https://www.linkedin.com/company/wissenschaftliche-politikstipendien>

## Tables des matières

Éditorial .....	3
Les bourses politique et science .....	5
La boursière et le boursier 2025/2026.....	6
Le quotidien de la boursière et du boursier .....	6
Activité de la Fondation .....	10
Conseil de fondation et partenaires.....	10
Mise au concours et procédure de candidature .....	10
Le Conseil de fondation.....	11
Les organisations partenaires .....	12



## Éditorial

*Chères lectrices, chers lecteurs,*

*La Fondation bourses politique et science dresse le bilan d'une année marquée non seulement par la continuité de notre action de soutien, mais aussi par un renouvellement générationnel à sa tête. En tant que nouveau président de la Fondation, j'ai le plaisir de vous présenter le rapport annuel 2025. Il met en lumière notre travail constant et marque en même temps le début d'une nouvelle étape dans l'histoire de la Fondation.*

*Au changement d'année, j'ai repris la présidence de la Fondation de mon prédécesseur, Philippe Schwab, à qui j'adresse mes sincères remerciements pour son engagement de longue date. Son action a durablement façonné la Fondation et laisse une base solide pour son développement futur. Je remercie le Conseil de fondation pour la confiance qu'il m'accorde et me réjouis de la collaboration à venir.*

*Depuis bientôt un quart de siècle, la Fondation Bourses politique et science permet à d'excellents jeunes chercheuses et chercheurs de mettre leur expertise au service de la pratique politique et d'en faire l'expérience de près. Nos bourses s'adressent aux titulaires d'un doctorat (ou d'une expérience de recherche équivalente) issus de toutes les disciplines et de toutes les hautes écoles suisses. L'objectif est de rendre exploitables, dans les processus décisionnels politiques, des connaissances scientifiques solides, tout en apportant à la recherche des impulsions issues de la pratique. Cette fonction de passerelle demeure notre mission centrale.*

*En 2025, la Fondation Bourses politique et science a attribué deux bourses à des titulaires d'un doctorat des universités de Neuchâtel et de Bâle. Le jury a choisi ses lauréat·e·s parmi 82 candidatures. Dans le cadre de la rencontre des alumni·e, une table ronde réunissant des représentant·e·s du monde politique et scientifique a eu lieu, offrant des échanges très stimulants.*

*L'année 2027 marquera le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation. En collaboration avec les alumni·e, nous avons entamé l'organisation d'un événement festif qui réunira des personnalités du monde scientifique et politique ainsi que des représentant·e·s des organisations porteuses. Cet événement visera non seulement à célébrer les réalisations*



WISSENSCHAFTLICHE POLITIKSTIPENDIEN  
BOURSES POLITIQUE ET SCIENCE  
BORSE POLITICA E SCIENZA

*passées, mais aussi à favoriser le dialogue entre les générations de lauréat·e·s et à susciter de nouvelles impulsions pour l'orientation future de la Fondation.*

*Je remercie le Conseil de fondation pour sa collaboration constructive ainsi que toutes les personnes et institutions mécènes et partenaires qui rendent notre action possible. Un remerciement particulier va aux lauréat·e·s et aux alumni·ae, dont l'engagement donne vie à notre mission. Je réitère également ma gratitude à Philippe Schwab pour son travail précieux et de longue date en tant que président de la Fondation Bourses politique et science.*

*Martial Pasquier*

*Président de la Fondation Bourses politique et science*



## Les bourses politique et science

Les bourses politique et science permettent à des diplômées et diplômés des hautes écoles suisses de toutes disciplines académiques de découvrir les processus politiques suisses en les vivant de près au sein du Palais fédéral, où ils ont l'occasion de travailler pendant une année. Rattachés aux Services du Parlement, les boursières et boursiers assistent les commissions législatives en collaborant au sein du secrétariat d'une commission. Ils font des recherches documentaires, établissent des rapports à l'intention des parlementaires, rédigent des communiqués de presse, participent aux séances de commission et travaillent à la préparation et à l'analyse de ces séances. Ils entretiennent des contacts avec des représentantes et des représentants de l'administration, des expertes et experts scientifiques ainsi que des membres du Parlement.

En se familiarisant avec la politique suisse et ses méthodes de travail et en nouant des contacts aux points de convergence entre milieux politiques, administratifs et scientifiques, les boursières et boursiers acquièrent une expérience qu'ils pourront ensuite mettre à profit dans leur future vie professionnelle. Les bourses s'adressent en particulier à des candidates et candidats qui souhaitent plus tard occuper une fonction dans le domaine de la médiation entre la politique et la science ; la discipline académique n'a pas d'importance.

Les bourses politique et science existent grâce au soutien de l'Assemblée fédérale et d'organisations scientifiques suisses. Depuis 2002, 54 boursières et boursiers ont pu en bénéficier, dont près des deux tiers occupent aujourd'hui des postes à la croisée des chemins entre politique et science.



## La boursière et le boursier 2025/2026

En 2025, les jeunes scientifiques ci-dessous ont pu prendre leurs fonctions au Palais fédéral grâce au programme de bourses de la fondation :



**Dr. Katharina Blaurock**  
Sciences de la terre



**Dr. Mathis Schnell**  
Science politique

## Le quotidien de la boursière et du boursier

### *Katharina Blaurock*

#### **Einblicke in den langen Weg zum Gesetz**

Als ich vor gut sechs Monaten im Bundeshaus angefangen habe, wusste ich, dass politische Prozesse Zeit brauchen. Wie lang dieser Weg aber tatsächlich ist und wie viele Stationen ein einzelnes Geschäft durchläuft, verstehe ich heute deutlich besser. Ich erinnere mich zum Beispiel noch gut an mein erstes Geschäft. Ein Antrag von einem Kommissionsmitglied lag auf dem Tisch, zum Thema Strombeschaffung. Dazu stellte ich meine erste Dokumentation zusammen, also ein Dossier mit Unterlagen zum Thema. Diese Dokumentationen sollen es den Kommissionmitgliedern ermöglichen, sich in das entsprechende Thema einzuarbeiten und sich eine erste Meinung zu bilden. Mein erstes Geschäft ist inzwischen einen wichtigen Schritt weiter. Die sogenannte Vorprüfung durch «meine» beiden Kommissionen (UREK-S und UREK-N) ist nun abgeschlossen. Die UREK-N beschloss eine parlamentarische Initiative einzureichen und die UREK-S stimmte zu, dass Handlungsbedarf in dieser Frage besteht. Nun ist es an der UREK-N, einen Erlassentwurf auszuarbeiten. Sie giesst also ihr Anliegen in die Form eines Gesetzestextes oder einer Verordnung. Zu diesem Entwurf kann anschliessend der Bundesrat Stellung nehmen, bevor dann erstmals (in unserem Fall) der Nationalrat über das Geschäft beraten darf. Es folgt noch ein langer Weg, bis das Gesetz Realität wird. Den Weg eines ganzen Gesetzes innerhalb des Stipendienjahres mitzuverfolgen, ist eher unwahrscheinlich. Manche Geschäfte, die ich begleite, befinden sich ganz am Ende ihres Prozesses, manche mittendrin und bei manchen geht es erst richtig los.

So zum Beispiel auch bei der Blackout-Initiative, die, bevor das Schweizer Stimmvolk über sie befinden darf, noch durch die Kommissionen und Räte zieht. Die Initiative hat zum Ziel, in der Bundesverfassung zu verankern, dass die Stromversorgung jederzeit sichergestellt sein



muss und alle klimaschonenden Arten der Stromversorgung zulässig sein sollen. Implizit möchte sie somit das Neubauverbot für Kernkraftwerke rückgängig machen. Der Bundesrat hat dazu einen Gegenvorschlag vorgelegt, welche das gleiche Ziel auf Gesetzesebene verfolgt. Das Geschäft der Blackout-Initiative wurde der UREK-S zugeteilt. In ihrer ersten Sitzung dazu hat sie umfassende Anhörungen zum Thema durchgeführt. Bei Anhörungen können verschiedene Expert\*innen ihre Sicht der Dinge erläutern und die meist vielen Fragen der Kommissionsmitglieder beantworten. In einer zweiten Sitzung hat die UREK-S dann für die Annahme des Gegenvorschlags des Bundesrats gestimmt, ein Ergebnis, das national viel Beachtung fand. Die Diskussionen, die zu solchen Ergebnissen führen, live mitzuerleben sowie die politischen Prozesse von zahlreichen Geschäften so nah zu verfolgen, bleibt für mich weiterhin sehr spannend. In der kommenden Frühjahrssession geht es für viele meiner Geschäfte dann in einen der beiden Räte. Und im Fall der Blackout-Initiative landet das Thema sicher auch einige Zeit nach meinem Stipendium nochmal auf meinem Tisch, nämlich dann, wenn ich selbst darüber abstimmen darf.

Neben unserer Arbeit im Kommissionssekretariat sind Mathis und ich derzeit auch dabei, verschiedene Institutionen ausserhalb der Parlamentsdienste kennenzulernen. Wir tauschen uns mit Personen aus, welche in einem Berufsfeld tätig sind, was direkt oder indirekt mit der politischen Arbeit verknüpft ist. Dabei hilft uns auch das grosse Alumninetzwerk der Stiftung. Wir nutzen diese Treffen, um mögliche Berufsfelder kennenzulernen und Kontakte zu knüpfen. Denn Halbzeit bedeutet auch, dass die Zeit nach dem Stipendienjahr wieder mehr in den Fokus rückt. Aber bis dahin dürfen wir noch so einige Geschäfte durch das Labyrinth der parlamentarischen Verfahren begleiten. Ich freue mich besonders darauf, zu sehen, wie es mit meinen Geschäften weitergeht.

Und übrigens: Wer meinen letzten Text gelesen hat, weiss über meine Freude am neuen Fachwort-Vokabular. Seitdem kamen u.a. folgende Begriffe hinzu: Erdbeckenspeicher, Freileitungsgrundsatz, SABA, Weisellosigkeit und Zweiwochenmischprobe. Ich lasse euch selbst recherchieren, was man darunter versteht.

## ***Mathis Schnell***

### **57 Massnahmen und ein Perspektivenwechsel**

Seit gut sechs Monaten arbeite ich im Sekretariat der Kommissionen für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK). Da sich die Kommissionen mit einer breiten Palette von Themen beschäftigen, erhalte ich fortlaufend neue Einblicke in unterschiedliche Politikfelder und betreue Dossiers aus einer Vielzahl von Themenbereichen, von Bildung bis hin zu Fleischtransporten. Was ich zu Beginn meines Stipendiums allerdings kaum erwartet hätte: Eines meiner neuen Hauptthemen ist die Finanzpolitik.

Was mich an meinem Studium begeisterte, war die Möglichkeit, mich mit vielfältigen Themen zu beschäftigen. Beispiele waren Veranstaltungen zum Verhalten von Parteien, zur



der Funktionsweise politischer Institutionen oder zu Abstimmungen. Eine Vorlesung im Nebenfach Geschichte behandelte die Medizingeschichte Europas und zwei Seminare waren der Geschichte Osteuropas gewidmet. Im Doktorat forschte ich schliesslich zur Migrationspolitik und gewann darüber hinaus Einblicke in die Funktionsweise der Schweizer Hochschullandschaft – Inhalte, von denen ich teils heute noch profitieren kann.

Als ich erfuhr, dass ich zur Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur stossen würde, freute ich mich entsprechend: Von einer Kommission, welche eine solch breite Palette an Themen behandelt, versprach ich mir einen spannenden Einblick in verschiedene Politikbereiche und die Funktionsweisen der Schweizer Politik. Denn neben den namensgebenden Bereichen Wissenschaft, Bildung und Kultur werden auch Themen wie Gleichstellung, Gifte oder Geldspiel behandelt. Und den erhofften spannenden Einblick sollte ich auch erhalten – nur anders, als ursprünglich erwartet.

Einen Monat nach meinem Eintritt in die Parlamentsdienste wurden von der ständerätlichen Kommission Anhörungen zum sogenannten Entlastungspaket 2027 (EP27) durchgeführt. Beim EP27 handelt es sich um eine Vorlage des Bundesrates, die Einsparungen in verschiedenen Bereichen vorsieht. Die ursprüngliche Vorlage sah laut Bundesrat vor, mittels 57 ausgabenseitiger Massnahmen die finanzielle Situation des Bundeshaushalts dahingehend anzupassen, als dass die Schuldenbremse eingehalten werden kann. Mittels dieser Massnahmen sollten in den Jahren 2027–2029 jährlich Einsparungen von rund 2,4 bis 3,1 Milliarden Franken erzielt werden. Dass die geplanten Massnahmen politische Reaktionen auslösten, liegt auf der Hand.

Nach den besagten Anhörungen mit den betroffenen Akteuren beschloss die ständerätliche Kommission der WBK, einen Mitbericht zuhanden der Finanzkommission zu verfassen. Darin regte die Kommission verschiedene Anpassungen des EP27 an. Aufgrund meiner Mitarbeit an diesem Dokument war ich plötzlich mittendrin in der Gemengelage.

Um mich mit dem Geschäft vertraut zu machen, sammelte ich zunächst verfügbare Dokumente, las die relevanten Unterlagen, studierte die Botschaft des Bundesrates und die Liste der 57 vorgesehenen Massnahmen. Und bald wurde mir klar, dass ich eine Vielzahl von Erlassen, die Funktionsweise eines Voranschlags mit integriertem Aufgaben- und Finanzplan und die damit verbundenen politischen Dynamiken verstehen muss, um mich in den laufenden Entwicklungen des Dossiers zurechtzufinden.

Ich machte ich mich also daran, mich in dieses neue Themenfeld einzuarbeiten. Zugegebenermassen war es das erste Mal, dass ich mich in dieser Intensität mit finanzpolitischen Fragen, Budgets und Aufgabenplänen auseinandersetzte. Die Massnahmen betreffen eine Vielzahl unterschiedlicher Themenfelder und man darf das EP27 nicht als eine rein buchhalterische Massnahme verstehen. Nebst einer Übersicht zu den finanzpolitischen Gesichtspunkten braucht es auch ein Verständnis für die betroffenen Politikbereiche und deren Zusammenspiel. Ich beschäftigte mich in der Folge mit Hochschulpolitik, mit Massnahmen im Kulturbereich und der Sportförderung und sah, inwiefern die Massnahmen



oftmals verschiedene Gesetzeserlasse und noch mehr Budgetposten betreffen – welche wiederum alle miteinander verwoben sind. Zudem stellen sich Fragen zur föderalen Struktur der Schweiz und den Kompetenzen der verschiedenen staatlichen Ebenen. Die Arbeiten betrafen somit nicht rein rechnerische Fragen, sondern standen stellvertretend für die politischen Realitäten der Schweiz.

Als Mitarbeiter steht man plötzlich mit unterschiedlichsten Akteuren in Kontakt, erfährt, dass für jede einzelne der 57 Massnahmen eigene Interessenlagen und politische Dynamiken existieren und es im EP27 um mehr als um reine Zahlen geht: Vielmehr kann jede Anpassung in den Erlassen tiefgreifende Konsequenzen haben, jeder Antrag auf Änderungen steht stellvertretend für eine politische Position und die Entwicklungen der exakten Ausgestaltung des EP27 ist stark von politischen Dynamiken abhängig.

Mittlerweile sind die Arbeiten in «meinen» Kommissionen beendet: Sowohl die ständerätliche als auch die nationalrätliche Kommission haben ihre Empfehlungen zuhanden der Finanzkommissionen in Form eines Mitberichts formuliert, der Ständerat hat bereits im Dezember 2025 über das Geschäft beraten und das Entlastungspaket wird an der Frühjahrsession vom Nationalrat behandelt. Die Arbeiten unseres Sekretariats ist somit (vorerst) vorbei, und inwiefern sie Einzug in die finale Ausgestaltung des EP27 erhalten hat, wird sich an der kommenden Session herauskristallisieren.

Mein persönliches Fazit: Buchhaltung ist nach wie vor nicht meine *Domaine d'expertise* – aber darum geht es in der Finanzpolitik auch nicht. Vielmehr ist die Finanzpolitik ein Abbild des politischen Willens, der finanziellen Machbarkeit und sie schwingt in jedem Politikfeld mit. Wer sich mit ihr beschäftigt, taucht nicht nur in eine Vielzahl von Themenfeldern ein, sondern erlebt die Dynamiken der Schweizer Politik hautnah. Mit kaum einem anderen Dossier hätte ich in solch einer kurzen Zeit eine so breite Einsicht in die Prozesse der Schweizer Politik erhalten können.



## Activité de la Fondation

### Conseil de fondation et partenaires

Le Conseil de fondation est l'organe stratégique de la fondation. Il veille à la réalisation des objectifs de la fondation, définit les principes de sélection des boursières et boursiers et les accompagne activement. Il détermine également l'orientation des activités de la fondation et contrôle la gestion des finances. L'une des tâches principales du Conseil de la fondation est aussi d'assurer en permanence le financement de la fondation.

En 2025, le Conseil de fondation s'est réuni deux fois en séance ordinaire. Lors de ces deux séances, il a traité les affaires statutaires que sont le budget, le rapport annuel et les comptes, et s'est penché sur les élections.

Comme le veut la tradition, le Conseil de fondation a également mené un échange avec les boursières élues, Théoda Woeffray et Nicoletta Brazzola. Elles ont participé à la séance de printemps du Conseil de fondation et y ont fait part de leurs expériences et activités au sein du Parlement (cf. rapport annuel 2024).

Pour remplacer Axel Marion, membre démissionnaire du Conseil de fondation, le professeur Florian Evéquoz, de la Haute École spécialisée de Suisse occidentale, a été élu. De plus, Philippe Schwab a démissionné fin 2025 de ses fonctions de président et de membre du Conseil de fondation. Martial Pasquier lui succède à la présidence. La nouvelle représentation des Services du Parlement au sein du Conseil de fondation sera élue lors de la séance de printemps 2026.

Les alumni.ae, sous la présidence officieuse de Thomas Marty et Mirko Bischofberger, se sont réunis en octobre 2025 pour une table ronde avec Mme Simone de Montmollin, Conseillère nationale et membre de Conseil de fondation et le prof. Michael Hengartner, président du domaine des EPF.

### Mise au concours et procédure de candidature

Comme l'année précédente, la fondation a mis au concours deux bourses en 2025, à pourvoir au 1<sup>er</sup> septembre. En réponse à cet appel, elle a reçu 82 candidatures dont la moitié présentaient de bonnes, voire de très bonnes qualifications. Un comité désigné par le Conseil de fondation a procédé à la sélection des candidatures et s'est entretenu avec sept personnes. En 2025, le comité était composé comme suit : Martial Pasquier, vice-président ; Philipp Burkard, membre du Conseil de fondation ; Annina Jegher, co-responsable du domaine Commissions, Assemblée fédérale ; Liselotte Schlegel, directrice.

Deux personnes ont été élues pour l'année de bourse 2025/2026 : Katharina Blaurock et Mathis Schnell. Ils ont commencé leur bourse le 1<sup>er</sup> septembre 2025.



## Le Conseil de fondation

En 2025, le Conseil de fondation était composé des personnalités suivantes :



**Philippe Schwab**

Président, secrétaire général  
de l'Assemblée fédérale



**Martial Pasquier**

Vice-président, professeur  
à l'Institut de hautes  
études en administration  
publique (idheap)



**Philipp Burkard**

Directeur de la Fondation  
Science et Cit



**Florian Evéquo**

Professeur à la Haute  
école spécialisée de Suisse  
occidentale (HES-SO)



**Martin Hartmann**

Recteur de l'Université de  
Lucerne



**Andrea Hungerbühler**

Responsable de la  
Chambre des hautes  
écoles pédagogiques,  
swissuniversities,  
boursière politique et  
science 2010



**Simone de Montmollin**

Conseillère nationale (GE)



**Jürg Stahl**

Président du Conseil de  
fondation du Fonds  
national suisse de la  
recherche scientifique



## Les organisations partenaires

Les organisations suivantes ont apporté leur soutien financier et idéal à la Fondation Bourses politique et science en 2025:

- **Les Académies suisses des sciences**
- **L'Assemblée fédérale suisse**
- **Le Fonds national suisse**
- **Le Conseil des EPF**
- **Les Universités cantonales de Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, St-Gall et Zurich**

Le budget annuel de la Fondation Bourses politique et science s'élève à environ 226 000 francs, dont 200 000 francs sont directement alloués aux bourses.

Le Conseil de fondation remercie les organisations partenaires pour le soutien apporté à la fondation.